

écrite à la demande d'une dame de Flandre, ainsi qu'on peut le voir dans les premières lignes<sup>1</sup>.

Sur la couverture du manuscrit de la Bibliothèque Mazarine, le plus ancien des trois, peut-être même l'original, on lit ces mots écrits par une main d'enfant ou du moins peu exercée : *Madame est bonne Dame, Madame Isabeau fille du roi de France est bonne Dame, Marguerite escrit bien* ». Il est donc permis de supposer que la personne qui a écrit ces mots se nommait Marguerite, et qu'elle connaissait intimement la fille du roi de France, qu'elle était peut-être de sa maison. Quant à cette dame Isabeau, il est vraisemblable que c'était la fille de Philippe-le-Bel qui, en 1299, fut fiancée à Edouard II d'Angleterre, l'épousa en 1308, et revint en France en 1325, à la suite de circonstances dont nous n'avons point à parler ici.

Une troisième Vie française, en prose également, se trouvait dans le manuscrit latin 5667 de la Bibliothèque nationale, aujourd'hui perdu, au fol. 97. Nous l'avons rencontrée dans le manuscrit français 416 de la Bibliothèque nationale (XV<sup>e</sup> siècle, fol. 284 verso). Elle fut écrite en 1367, par Thomas Benoist, alors chévecier de Sainte-Geneviève<sup>2</sup>, et, plus tard, prieur de l'abbaye<sup>3</sup>. C'est une tra-

1) Les premières lignes sont mutilées dans le ms. de la Biblioth. Mazarine parce qu'on a coupé la lettre initiale; les deux mss. de la Biblioth. nat. permettent de rétablir ce qui manque.

2) Nous empruntons ce dernier renseignement à Saintyves (*ouv. cité*, p. 4-6) qui l'a probablement tiré du ms. 5667, le seul connu par lui. — Dans le ms. 416 l'auteur n'est pas nommé. Cependant on peut conclure des indications fournies par Saintyves sur le texte du ms. 5667 que la Vie contenue dans le ms. 416 est bien celle écrite par Thomas Benoist. — Dans le ms. 5667 la Vie est précédée d'un prologue où l'auteur explique le but de son ouvrage. Ce prologue ne se trouve pas dans le ms. 416. Le ms. du Vatican, dont nous allons parler, ne le donne qu'incomplètement.

3) La Bibliothèque sainte Geneviève possède un autre ouvrage de ce même Thomas Benoist (Ms. BB. 4. F. in-4<sup>e</sup>, de la fin du XIV<sup>e</sup> siècle, sur papier). En voici le titre : *Cy senssuit l'ordenance du service sainte Geneviefve du mont de Paris en la forme et manière que on en use pour le present, translattée de latin en françoys par religieuse personne, frere Thomas Benoist, jadis prieur cloistrier de ceste dicte église. Et fut faite en l'onneur de dieu, de sainte église, du profist et honnesteté des freres, en l'an mil ccc lxxx et vii. Et va ceste translacion selonc le calendrier*